

Extrait du Paroisses d'Erquy et de Pléneuf

<http://www.erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?article550>

Taizé et les Eglises

- Actualités - Réflexions sur l'actualité -



Date de mise en ligne : jeudi 29 octobre 2015

Copyright © Paroisses d'Erquy et de Pléneuf - Tous droits réservés

Dans la rubrique Forum & débats du journal La Croix Mgr Gérard Daucourt, évêque émérite de Nanterre, rappelle fort opportunément la réalité de Taizé : " des hommes, protestants et catholiques de différentes langues et cultures, vivent ensemble en communauté oecuménique à €!

Le 16 août dernier, la communauté de Taizé célébrait le 75e anniversaire de sa fondation et le 10e anniversaire de la mort de Frère Roger.

Des représentants de toutes les Églises, du Conseil oecuménique des Églises, du Forum chrétien mondial, de communautés pentecôtistes, évangéliques, baptistes, ont pris part à ces célébrations. Des amis juifs, musulmans, bouddhistes et hindouistes étaient également présents, ce qui a amené les frères à proposer - entre l'Eucharistie du matin et l'office du soir - une demi-heure de prière silencieuse pour la paix, au milieu de la journée.

Mais Taizé, c'est les frères et les jeunes. Ces derniers, comme chaque semaine en été, étaient près de 4 000 [1]. Ils apportèrent joyeusement des messages d'espoir de tous les continents, et agrémentèrent ainsi la série d'allocutions et de lectures de messages des représentants des Églises qui exprimaient leur reconnaissance à Frère Roger et leurs encouragements à la communauté.

Dans le passé, Taizé fut critiqué ou soupçonné (parfois encore aujourd'hui) par des Églises ou du moins certains responsables. Frère Roger en a souffert. Il en fut rarement question dans les interventions de ce jour. On a voulu « vivre l'aujourd'hui de Dieu » et entrer déjà dans l'Année de la miséricorde. Frère Alois a souligné que cet anniversaire n'était pas une célébration du passé mais un jalon vers l'avenir. Un ouvrage récent relate avec précision la vocation, les initiatives, les épreuves de Frère Roger et ses relations avec les Églises [2].

Un autre actualise son héritage, disant clairement comment Taizé poursuit son engagement dans une « dynamique du provisoire » à l'écoute de ce que l'Esprit dit aux Églises et ce qu'il dit aussi à travers les attentes des jeunes et les besoins de solidarité dans le monde [3].

Les frères oeuvrent au grand jour, cherchant sans cesse à anticiper une plus grande communion entre tous les chrétiens et à annoncer l'Évangile aux jeunes. Ils informent et partagent leurs expériences. Depuis Jean XXIII, le pape (Frère Roger, et maintenant Frère Alois) est reçu chaque année par le pape qui écoute, essaie de comprendre. Il accompagne cette réalité tout à fait unique, originale et prometteuse. Il en va de même pour les patriarches de Constantinople et de Moscou que les frères visitent régulièrement. Des contacts tout aussi réguliers sont établis avec le Conseil oecuménique des Églises comme avec les principaux responsables du protestantisme, y compris en France.

Des incompréhensions, voire des désaccords s'expriment parfois. Il arrive que certains veuillent revenir sur d'anciens événements, ou s'interrogent sur l'identité ecclésiale de Frère Roger qui n'a pas voulu renier ses origines protestantes, a souhaité garder la richesse de la Réforme et accueillir celles de l'Église catholique et de l'orthodoxie.

Comme les frères, j'accueille les questions et les étonnements mais, depuis plus de cinquante ans, je me réjouis surtout et d'abord de cette réalité : des hommes, protestants et catholiques, de différentes langues et cultures, vivent ensemble en communauté oecuménique, sous le même toit, et ils conduisent sur les chemins du Christ des dizaines de milliers de jeunes en leur offrant la parole de Dieu, des liturgies simples et belles, et l'expérience du silence et de la vie fraternelle. Ainsi, Taizé apporte une contribution inestimable à l'espérance d'une communion grandissante entre les chrétiens et travaille à l'unité de la famille humaine.

Mgr Gérard Daucourt, évêque émérite de Nanterre

Source La Croix 27 octobre 2015

[1] Cf. La Croix des 8-9 août.

[2] Sabine Laplane, Frère Roger, de Taizé. Avec presque rien... , Cerf, 2015.

[3] Frère Alois, Vers de nouvelles solidarités. Taizé aujourd'hui , Seuil, 2015.